



Paroisse Notre-Dame
de Versailles

PREMIERE LECTURE : Livre d'Isaïe 55,10-11

Introduction : Le prophète qui s'exprime ici est celui que l'on appelle le Deuxième Isaïe : contemporain de l'Exil à Babylone, il s'emploie à fortifier l'espérance des déportés. Voilà cinquante ans que les habitants de Jérusalem sont exilés à Babylone ; eh bien, c'est fini, leur promet Isaïe de la part de Dieu, vous allez très bientôt être libérés, vous allez sortir d'ici.

Mais, pour oser croire à une telle promesse, à une libération attendue depuis si longtemps, il faut avoir confiance en Dieu. De l'insistance du prophète sur l'efficacité de sa Parole, on peut déduire que la méfiance s'était instaurée (chez certains au moins) au cours de ces cinquante années. Pour restaurer la confiance, Isaïe n'a pas trouvé de meilleure image que celle de la pluie : un pays gorgé de soleil, comme est Israël ou comme est Babylone, ne demande qu'à refleurir dès la première pluie.

« La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre » : la transformation quasi-magique du paysage (le désert de Judée qui fleurit soudain par exemple) dès la moindre goutte de pluie lui offre une image saisissante.

Isaïe 55,10-11

Ainsi parle le SEIGNEUR :

- 10 La pluie et la neige
qui descendent des cieux
n'y retournent pas
sans avoir abreuvé la terre,
sans l'avoir fécondée
et l'avoir fait germer,
donnant la semence au semeur
et le pain à celui qui doit manger ;
- 11 ainsi ma parole,
qui sort de ma bouche,
ne me reviendra pas sans résultat,
sans avoir fait ce qui me plaît,
sans avoir accompli sa mission.

Pourquoi Isaïe insiste-t-il sur l'efficacité de la Parole de Dieu ? Pour deux raisons car le peuple en Exil affrontait deux tentations.

Première tentation : se croire abandonné de Dieu ; les fautes répétées de son peuple ne l'ont-elles pas définitivement lassé ? Non, bien sûr, car Dieu est fidèle, son prophète le sait. Voici ce qu'il a dit dans les versets qui précèdent : « Recherchez le SEIGNEUR parce qu'il se laisse trouver, appelez-le puisqu'il est proche. Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme malfaisant, ses pensées. Qu'il retourne vers le SEIGNEUR qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. » (Is 55,6-7). L'annonce du retour est donc accueillie comme l'annonce du pardon de Dieu : telle est la mission de la Parole de Dieu : « Ma parole ne me reviendra pas sans avoir accompli sa mission ».

Deuxième tentation : la retombée dans l'idolâtrie. Voilà le raisonnement qu'on entendait parfois : puisque nous sommes vaincus, anéantis, nous ferions peut-être mieux de nous tourner vers les dieux des vainqueurs, les Babyloniens en l'occurrence. Eux au moins ils ont des dieux efficaces ! C'est bien chez le deuxième Isaïe, le prophète du temps de l'Exil, qu'on trouve les paroles les plus cinglantes contre les idoles des autres nations : sur le thème : notre Dieu n'est pas comme les idoles qui sont désespérément muettes et qui ne peuvent rien pour nous.

C'est pour cela qu'Isaïe est si ferme : « Ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce que je veux, sans avoir accompli sa mission. »